L'appréhension ou la peur est une sensation que nous avons tous déjà expérimentée. Une angoisse face à une menace potentielle. Elle nous avertit de l'existence d'un problème. Mais que se passe-t-il lorsque la peur nous pousse à renier notre conviction pour échapper à un éventuel conflit ? Et quand la crainte détermine la conduite, c'est l'engrenage !... Pierre a amèrement vécu cette situation. Il a renié à trois reprises Jésus devant une jeune servante... Plus tard, il écrira : « Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous. » (1 Pierre 3:15) Il nous encourage à nous tenir prêts à témoigner notre foi face à l'ironie et aux moqueries.

L'opinion des gens détermine souvent notre comportement et notre pensée. Et comme chacun peut le constater, il n'est jamais confortable d'aborder le thème de la religion dans un climat de plus en plus défavorable, voire hostile. Dans une société où le souci du bien-être matériel prime sur tout le reste, oser parler de Jésus est devenu un acte de courage.

Nous avons peur de nous distinguer des autres. Par crainte de déplaire, nous sommes prêts, des fois, à passer sous silence notre conviction chrétienne au nom d'une meilleure approbation des gens. Nous hésitons d'agir lorsque l'opportunité se présente pour proclamer l'Évangile. Comme Jérémie, ceux qui s'engagent dans cette voie, loin de connaître la sympathie et les encouragements, devront subir l'incompréhension, les moqueries et même la persécution. « Moi Jérémie, j'entends les calomnies de la foule. [...] Tous mes amis guettent mes faux pas [...] Mais le Seigneur est avec moi, tel un guerrier redoutable : mes persécuteurs trébucheront, ils ne réussiront pas. »

N'ayons pas peur d'exprimer ouvertement notre foi. N'ayons pas peur de nous montrer chrétien et d'agir en disciple du Christ devant ceux qui peuvent nous ridiculiser. N'ayons pas peur de bousculer les habitudes qui nous empêchent d'avancer et de proclamer au grand jour les valeurs essentielles. « Celui qui me reniera devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est aux cieux. » nous avertit Jésus. Le Christ nous encourage à garder notre confiance en Lui. « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme. »

Certains prétendent que toute vérité n'est pas bonne à dire! Mais Jésus nous invite au contraire à ne rien voiler et à ne rien cacher. « Ne craignez pas les hommes ; rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est caché qui ne sera connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière ; ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits. » Dans un discours prononcé le 22 décembre 2014 devant la Curie romaine, le pape François n'a pas hésité à secouer le haut clergé pour le convier à un véritable examen de conscience! Il a sévèrement critiqué la gouvernance de l'Église et a notamment dressé un 'catalogue' de quinze maux qui menacent l'institution : 'l'Alzheimer spirituel', 'la rivalité et la vanité', 'le carriérisme et l'opportunisme', 'le désir des biens matériels', 'la formation de cercles fermés', 'la recherche du prestige'... Un francparler fort et courageux! Avant lui, le 22 octobre 1978, à la place Saint-Pierre, l'appel du pape Jean-Paul II à l'audace résonne bien au-delà des colonnes du Bernin. « Ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes au Christ, à sa puissance salvatrice. [...] N'ayez pas peur! »

N'ayons pas peur de proclamer haut et fort notre foi en Jésus Christ.

N'ayons pas peur de nous faire entendre pour défendre la justice et la paix.

N'ayons pas peur de rester honnête dans un monde qui pratique la corruption.

N'ayons pas peur de redresser une situation qui s'amorce sur une pente douce.